

dans l'ombre les effets pathogènes du monde qui nous entoure. Par une approche comparée des enjeux en matière de santé environnementale, ce travail ethnographique construit une sociologie des problèmes publics « à bas bruit » et met en lumière les dynamiques de construction sociale de l'ignorance.

Histoire et philosophie des sciences

Agir et penser en complexité

avec Jean-Louis Le Moigne.

Témoignages de mises en actes

Dominique Genelot, Marie-José Avenier (Eds)

L'Harmattan, 2012, 462 p., 46 €

Comment comprendre les mondes dans lesquels nous vivons ? Peut-on ne pas se sentir démuni devant tant de complexité ressentie ? Comment agir de manière responsable quand on a conscience de sa liberté de façonner le futur par ses actions d'aujourd'hui ? Cinquante professionnels d'horizons variés témoignent de leur manière de répondre à ces questions dans leurs pratiques quotidiennes. Ces témoignages de responsables d'entreprises ou d'associations, médecins, formateurs, consultants, pompiers, enseignants-chercheurs dans de nombreux domaines différents, ont en commun de mettre en actes des concepts développés par Jean-Louis Le Moigne. À travers la narration d'expériences vécues sur des sujets très divers, ce livre offre des pistes de réflexion et d'action précieuses pour toute personne soucieuse du sens de son action, quel que soit son champ de pratique : recherche, enseignement, formation, management, conseil, sport, santé, sécurité, travail social, économie sociale et solidaire, agronomie.

Poincaré, le hasard et l'étude des systèmes complexes

Julien Gargani

L'Harmattan, 2012, 124 p., 13,50 €

Il n'y a pas de problèmes mathématiques et épistémologiques abstraits dans l'œuvre de Poincaré. Des questions liées aux problèmes environnementaux surgissent rapidement de la lecture de ses travaux. Poincaré, dont nous venons de célébrer le centenaire de la disparition, réinterprète les liens de causalité de phénomènes apparemment simples. Pour lui, chaque partie de l'univers est liée avec toutes les autres. Rien n'est plus vraiment indépendant, isolé. Les liens qui fondent la causalité sont bien plus amples et profonds que ce qui avait été pensé jusqu'alors. Dans ce système, nous sommes à la merci du monde qui nous entoure et plus que jamais responsables de son devenir. Sans le savoir, Poincaré est le précurseur d'une métaphysique de l'écologie. On retrouve aujourd'hui des idées nées il y a plus d'un siècle dans tous

les problèmes en lien avec les systèmes complexes (climat, biodiversité, santé, géosciences...).

De la démocratie dans les sciences. Épistémologie, éthique et pluralisme

Léo Coutellec

Éditions Matériologiques, 2013, 362 p., 27 €

Cet ouvrage de Léo Coutellec se veut une contribution pour repenser les rapports entre sciences et éthiques, et ainsi avancer vers ce qu'il appelle une « démocratie épistémique ». En démontrant l'insoutenabilité d'une science contre l'Homme, la visée est de réunir – sans unifier – ce qui, dans la science, est de l'ordre de l'épistémique, du technique et de l'éthique. Pour ce faire, l'auteur procède par étapes, travaillant préalablement et en profondeur sur deux espaces : épistémologique et éthique. Il ne saurait être question de la fin de l'épistémologie, mais de la nécessité de son renouvellement. Celui-ci passera, et il s'agit là de la thèse principale de cet ouvrage, par de nouveaux rapports avec l'éthique. L'auteur donne à cette thèse le nom d'« intégrité épistémique et éthique des sciences ». En épistémologie, il s'agit d'identifier et de reconnaître la matérialité plurielle constitutive des sciences. Avec l'hypothèse d'un « pluralisme épistémique ordonné et cohérent », L. Coutellec démontre que la pensée épistémologique associée aux sciences et aux techniques contemporaines ne se résume pas à une opposition entre positivisme et relativisme. En éthique, l'auteur cherche à construire un espace autonome et un mode d'intervention spécifique, appelé « générique », pour engager l'éthique aux côtés des sciences dans un rapport de coopération constructif. Ces hypothèses théoriques sont mises à contribution pour éclairer d'une façon nouvelle la question des organismes génétiquement modifiés et, en particulier, celle des poissons génétiquement modifiés.

La science en action

Participatory action research. Theory and methods for engaged inquiry

Jacques M. Chevalier, Daniel J. Buckles

Routledge, 2013, 496 p., £32.99

This book addresses a key issue in higher learning, university education and scientific research: the widespread difficulty researchers, experts and students from all disciplines face when trying to contribute to change in complex social settings characterized by uncertainty and the unknown. More than ever, researchers need flexible means and grounded theory to combine people-based and evidence-based inquiry into challenging situations